

Ne pleure pas sur cette tombe,  
Ne pleure pas ce qui de moi succombe.  
Laisse aller la dépouille au champs d'Eternité,  
Laisse rouiller la rouille et ce « Je » sans clarté.  
Et quand, demain, tu quitteras la Terre,  
Nous nous retrouverons dans la Lumière.

( S.D. Juin 2023 )

Trente et un rue de la Colline :  
Ce balcon flou du Ciel où déjà tout décline,  
Et ta beauté toute française,  
Le corps arqué contre des chaises !  
Un chef d'oeuvre élevé en chimère immodeste...  
Ai-je rêvé ? Dieu sait ce qu'il en reste.

( S.D. Mars 2021 )

Qui sont ces gens sur l'autre rive ?  
Qui creusent le tombeau du monde qui arrive ?  
Ici surgit l'outre-mensonge d'un archange  
Et l'étalage étrange  
Du « celzéceux » malade,  
Du transhumain vociférant dans la parade.  
A l'aplomb de quelque imbécile faune,  
La nuit rougeoyait jaune.  
Et mille escrocs sous la puissance de l'argent  
Se conformaient à l'Artifice Intelligent...

( S.D. Septembre 2020 )

Aimons-nous d'ordre et d'équilibres  
Par-delà nos saisons sottes !  
Dans ce champs où, déjà, l'Eternel se lève  
Paraîtra le Festin de la Grande Espérance,  
Et nulle ténèbre ne voilera plus nos rêves.  
Nous cheminerons sur quelques ultimes notes  
Libres.

( S.D. Juin 2018 )

*Do not weep over this grave,  
Weep not for what I have lost.  
Let the body go to the field of eternity,  
Let the rust and the unclear "I" rust.  
And when, tomorrow, you will leave Earth,  
We'll meet again in the Light.*

*Thirty-one Hill Street : this blurred balcony of Heaven  
Where everything is already declining,  
And your french beauty,  
Body arched against chairs !  
A masterpiece elevated to an immodest chimera...  
Am I dreaming ? God knows what remains.*

*Who are these people on the other side ?  
Who are digging the grave of the world to come ?  
Here arises the otherworldliness of an archangel  
And the strange display  
Of the sickly "celzéceux",  
Of the vociferous transhuman on parade.  
Aplomb of some imbecile faun,  
The night glowed yellow.  
And a thousand swindlers under the power of money  
Conformed to the Intelligent Artifice..*

*Let's love with order and balance  
Beyond our silly seasons !  
In this field where the Eternal is already rising  
Will appear the Feast of Great Hope,  
And no darkness will veil our dreams.  
We'll walk on a few final notes  
Freely*

La nuit s'imisce au manque clair-obscur  
Et maintient à sa brèche un songe qui perdure,  
Une violence à bout de bras  
Et la Parole ancienne qui l'emportera.

( S.D. Septembre 2022 )

Nous irons voir l'amer à Maison Blanche,  
Le poing contre la hanche  
Au lieu du garde-à-vous ;  
Nous partirons zoner au garde-fou  
Et, que je sache,  
Nous finirons d'abimer nos poitrines lâches  
Sur les confins du dénis...  
L'amer est infini.

( S.D. Octobre 2017 )

Sous un soleil d'écume et de regrets,  
Un jour s'enfuit tandis qu'un autre reparait.  
S'envolent les remords en leur ultime course,  
Evanescent décor d'un lent retour aux sources.

( S.D. Novembre 2019 )

Ainsi, la joie demeure en une étreinte usée,  
Où meure tôt ou tard la mémoire épuisée.  
Départ ! Et puis... silence. (...)  
L'un a vieilli mais l'autre « Je » s'élance :  
Il court en coeur-à-coeur, libre de tous désirs,  
Là où la joie demeure, où rien n'est plus à dire.

( S.D. Décembre 2021 )

Lève-toi, vent du Nord ! Viens, vent du Sud !  
Soufflez sur mon jardin  
Et que ses aromates se diffusent !  
Que mon bien-aimé entre dans son jardin  
Afin qu'il mange de ses fruits les meilleurs !

Cantique des Cantiques, ch.4 v.16

*Night intrudes on the lack of chiaroscuro  
And keeps the dream alive,  
A violence at arm's length  
And the ancient Word that will prevail.*

*We'll go see the bitter in 'Maison Blanche'  
Fist to hip  
Instead of standing at attention;  
We'll zonk at the guard rail  
And, as far as I know,  
We'll finish damaging our cowardly chests  
On the edge of denial...  
Bitter is infinite.*

*Under a sun of foam and regrets,  
One day vanishes while another reappears.  
Remorse flies in its final race,  
Evanescent backdrop to a slow return to our roots.*

*So joy remains in a worn embrace,  
Where exhausted memory dies sooner or later.  
Departure ! And then... silence. (...)  
One has grown old, but the other "I" dashes forward:  
He runs heart-to-heart, free of all desires,  
Where joy remains, where nothing more needs to be said.*

*Arise, North Wind ! Come, South Wind !  
Blow on my garden  
And let its aromas spread !  
Let my beloved enter his garden  
So that he may eat of her best fruits !*